

LE PHARE CLINIQUE

Pour un CISSMO bien éclairé sur les meilleures
pratiques et les découvertes en santé et services sociaux

Volume 1, numéro 1, 14 juin 2019

Préparé par l'équipe Innovation et développement des outils cliniques de la
Direction des services multidisciplinaires, de la recherche et l'enseignement universitaire

Capsule scientifique :

La prise de décisions interprofessionnelles partagées, un gage de qualité de services!

Pour cette première édition, nous vous proposons notre analyse de
l'article suivant :

Dunn, S. I., Cragg, B., Graham, I. D., Medves, J. et Gaboury, I.
(2018). **Roles, processes and outcomes of interprofessional
shared decision-making in a neonatal intensive care unit : A
qualitative study.** *Journal of Interprofessional Care*, 32(3), 284-
294.

Au quotidien, les professionnels travaillent auprès d'usagers aux
besoins de soins complexes. Des décisions doivent être prises
parmi plusieurs options qui ne font pas toujours l'unanimité. La
collaboration interprofessionnelle au travers ces décisions
partagées favorise :

- La qualité des services
- L'implication du patient
- La satisfaction des membres de l'équipe et leur
sentiment d'appartenance

Dans une récente étude qualitative, les auteurs se sont justement intéressés à comment les décisions se prennent
en équipe dans une unité de soins intensifs en néonatalogie d'un hôpital canadien. Cette question avait été jusqu'à
maintenant peu étudiée selon la perspective de groupes d'intervenants autres que les médecins.

Éléments-clés de la prise de décision

Pour dresser un portrait de l'utilisation du modèle interprofessionnel de la prise de décision partagée, les chercheurs
de cette étude ont réalisé des entrevues semi-structurées auprès de 22 professionnels, dont des médecins, mais
aussi des infirmières, inhalothérapeutes, ergothérapeutes et autres professions. Ainsi, pour arriver à prendre une
décision en tenant compte des meilleures informations disponibles, il doit aussi y avoir dans l'équipe :

- Une collaboration ;
- Un partage des points de vue ;
- Une analyse des différentes options ;
- Que les opinions émises soient crédibles et soutenues par une évidence scientifique.

Dans cette étude, on constate justement que les médecins tendaient à favoriser les opinions supportées par la
littérature scientifique, tandis que les autres professionnels accordaient une plus grande importance à l'expérience
clinique.

Obstacles à la prise de décision

Parmi les barrières soulevées à la prise de décisions, il y a la recherche du consensus. Il ne se définit pas de la
même façon pour les différents groupes de professionnels. Il y a aussi d'autres obstacles, tels que le manque
d'information, les différences sur le plan des valeurs et la répartition du pouvoir décisionnel à l'intérieur de l'équipe.

Solutions

Pour favoriser la prise de décisions interprofessionnelles partagées, les auteurs suggèrent que des moyens soient
pris pour permettre aux professionnels de développer les connaissances nécessaires pour faire valoir leur point de
vue. Ceux-ci doivent avoir confiance en leurs moyens pour participer pleinement au processus décisionnel. En cas
de divergences d'opinions, le suivi d'aide à la décision faciliterait la résolution de problème.

Il existe plusieurs exemples de collaboration interprofessionnelle au CISSMO. L'un d'eux est la nouvelle unité AVC
à l'Hôpital Anna-Laberge où les professionnels utilisent un plan d'intervention interdisciplinaire (PII).



Appréciation de la publication : Selon notre analyse, la qualité générale de l'étude est bonne.		
Point fort : Première étude qualitative sur la prise de décision partagée impliquant des professionnels de la santé autres que les médecins	Point faible : Limites sur le plan de la transférabilité dans des milieux autres qu'hospitaliers (intensité de service, médecin faisant partie de l'équipe de soins)	
Malgré sa nature exploratoire, cette étude pourrait être le déclencheur d'une réflexion à faire en équipe pour favoriser la collaboration et la prise de décisions en équipe interprofessionnelle.		

Professionnels concernés : Médecins, infirmières, inhalothérapeutes, pharmaciens, travailleurs sociaux, ergothérapeutes, physiothérapeutes en milieu hospitalier

Pour le résumé original :
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13561820.2018.1428186>
Pour obtenir le texte intégral, faire une demande Octopus à partir du Centre de documentation via le lien suivant :
<https://intranet.cisssmo.rtss.qc.ca/fr/page/centre-de-documentation/services-du-centre-de-documentation>

Critique de **Henrik Maeng**, APPR, équipe Innovation et développement des outils cliniques de la DSMREU

Capsule professionnelle :
Nutrition intuitive - entretenir une relation saine avec les aliments et son corps

Le nouveau Guide alimentaire canadien inclut maintenant des concepts reliés à l'alimentation intuitive tels que :

- Prendre conscience de vos habitudes alimentaires
- Savourez les aliments

Selon Karine Gravel : « L'alimentation intuitive est une approche positive qui considère les sensations de faim et de rassasiement pour réguler sa prise alimentaire. L'intégration de ses 10 principes permet de se sentir bien et d'entretenir une relation harmonieuse avec les aliments et son corps. Cette approche est appuyée par des données scientifiques. » Cette approche en est une qui est positive, qui n'apporte aucun effet secondaire comparé aux régimes populaires et qui permet des apprentissages durables. Ainsi, cela diminuera la stigmatisation reliée au poids et en optimisant la santé globale.



Voici les 10 concepts :

1. Rejeter la mentalité des diètes amaigrissantes qui crée de faux espoirs
2. Honorer sa faim lorsqu'elle est modérée
3. Se permettre de manger tous les aliments souhaités
4. Cesser de catégoriser les aliments comme étant « bons » ou « mauvais »
5. Considérer sa sensation de rassasiement pour savoir quand cesser de manger
6. Découvrir la satisfaction et le plaisir de manger
7. Vivre ses émotions sans nécessairement utiliser la nourriture
8. Respecter son corps tel qu'il est au moment présent
9. Être physiquement actif par plaisir, et non pour perdre du poids
10. Honorer sa santé et ses papilles gustatives par ses aliments préférés

Capsule proposée par **Stéphanie Larivière** et **Annick Gagnon**,
coordonnatrices nutrition clinique HAL et Suroît.

Informations tirées du site web de Karine Gravel, nutritionniste et qui avait présenté à un congrès en nutrition dernièrement.

Pour nous écrire : phare.clinique.cisssmo16@ssss.gouv.qc.ca